

Mythe de Kejémare et les animaux apprivoisés

Langue : yucuna (ycn)

Date : 2006-08

Lieu : Colombie, Amazonas, La Pedrera, Camaritagua

Participants :

MATAPI Mario (narrateur)

FONTAINE Laurent (transcription yucuna, traduction française et notes)

Résumé

Kejémare prit une femme que la tribu des Kamáramaja aurait voulu, alors ceux-ci leur en tiennent rancune. La femme élève un petit sapajou qui non seulement parle, mais lui ramène de la nourriture. Les frères de celle-ci lui en apportent également, mais n'apprécient guère qu'elle en donne à son singe. Quand celui-ci les entend se plaindre à ce sujet, il s'enfuit. Kejémare parvient à le faire revenir, mais le sapajou se fera tué peu après par un jaguar.

Kejémare apporte ensuite à sa femme une tortue de ruisseau. Mais elle ne sait pas chasser et, comme elle ne peut parler, elle mort les orteils de sa maîtresse. Alors cette dernière l'envoie tuer un tapir, et la tortue y parvient. Quand Kejémare envoie ses compagnons chercher le tapir, ceux-ci ne laissent aucune part à la tortue ; alors elle se fâche, et ne revient plus. Plus tard, la femme de Kejémare meurt empoisonnée par les Kamáramaja. Kejémare va alors chercher sa tortue et l'envoie couper les testicules de leur chef. Elle réussit ainsi à le tuer, mais reste ensuite dans la nature.

Kejémare élève enfin un tapir, qui s'avère savoir chanter et danser le *puru*. A l'occasion d'une invitation à un bal, le tapir enseigne à Kejémare et ses compagnons cette danse. Mais l'animal n'ira pas à la fête, et préférera lui aussi rester dans la nature.

Kejémare yukuna

Píteru i'má riyukuna

1. Ina'uke i'michaka, rií i'michari
Kejémare.
2. Eyá a'jopana ina'uke i'michaño richajo
yenojo. Pajluwaja inatana cha ne'micha.
Kejémare i'micha na'pijló.
3. Rií i'michaño Kamáramaja neí i'michaka.
4. Jwa'té ne'micha pawa'chaka, re pajluwa
inanaru i'michayo.
5. Ruká Kamáramaja kejá'ichako i'micha
kele inanaru. Eyonaja Kejémare wá'icha
naliya ruká.
6. Aú nayúicha ruchá. Chapú napechu
i'michaka runaku.
7. Unkale ru'malacha najwa'té. Ruká
i'michayo Kejémare jwa'té.

Mythe de Kejémare

Narrateur : Píteru

- En ce temps-là vivait un dénommé Kejémare.
- D'autres gens habitaient en amont sur la même rivière que lui.
- Il s'agissait des gens de Kamáramaja. A proximité, il y avait aussi une fille.
- Les gens de Kamáramaja avaient été [offrir des choses à sa famille pour] la demander, mais elle était parti vivre avec Kejémare.
- Alors ils étaient en colère contre elle.
- Elle n'habitait pas avec eux, mais avec Kejémare.

8. E Kejémare wá'ichari rojló kalapichi i'iri. Riká rulamá'icha. Un jour, Kejémare lui apporta un petit sapajou appelle, et elle l'éleva.
9. Ritawaíchako. Rejechami ripuri'chako. Il grandit, et finit même par parler.
10. Riká i'michari puwa'keni. Rika wojíchiyari ruká. Riji'cha rojló wawáruna, jíñana kapajaruna, meta'puru yajné. Il était bon chasseur et lui apportait à manger : des larves de charançon et des petits poissons de ruisseau.
11. Jarechi i'micha wákaje meta'puru i'wachiyako wákaje riji'cha kajru kapajeruna jíñana rojló. En été, là où les ruisseaux étaient presque asséchés, il lui rapportait beaucoup de petits poissons.
12. A'wanacha arúki'chaka wákaje kajrú riji'chaka rojló a'wanachá : ma'weré, yuchi, wanaka, ajrá, mapiyé, punama, malakala. Et quand il y avait des fruits des bois, il lui rapportait du cacao et de l'abiu sylvestre, des fruits de sapotier *yuchi* et *ajrá*, de l'abiu de savane, du milpesos et de l'açai.
13. E kaja Kejémaja yayalo i'jichayo ruchi'na ejó. La femme de Kejémare alla visiter ses parents.
14. Neká a'chaño rojló a'jnejí, paijí kajímaka. Kujnú na'chá rojló, mawiru, paru, ri'ími, walejraji. Ils lui donnèrent beaucoup de nourriture : des fruits, des galettes de cassave, des ananas, des bananes, de la viande et de l'amidon de manioc.
15. Rumicha : – Meka la'je nujña'je kají kajrú wani a'achaje nojló. Elle dit : – Mais comment vais-je ramener tout ça ?
16. Aú ro'jwena kemicha rojló : – Eko wa'cha pijló riká. Alors ses frères lui dirent : – Nous allons te l'apporter.
17. Ejechami rupi'chako. Jwa'té ro'jwena i'jicha rojló runani a'aje. Elle rentra, et ses frères lui portèrent ses choses.
18. Ejechami kaja ñakeja ne'jnachiyakano rojló nakaje. Riká nakiyana ro'chano kalapichi a'jne rujwa'tó. Une fois arrivés, ils lui déposèrent la nourriture, et elle en donna à son sapajou.
19. Riká ro'jwena amichaño ro'ka kalapichi a'jne rujwa'tó, aú ne'jnachiya napechuwa : “Unká rojló we'jnata nákaje, kalapichi ta ajné penaje !” ke napechu i'michaka. Lorsque ses frères virent ça, ils pensèrent : « Nous lui apportons de la nourriture, mais elle le donne à son singe ! »
20. Nemicha rojló : – Pajluwaja i'maji ke ka'la i'majemi weká waicha piño nákaje a'je pijló. Ils lui dirent : – Nous reviendrons dans quinze jours t'apporter de la nourriture.
21. Riká kalapichi jemi'cha. Et le sapajou entendit cela.
22. Ne'jné i'michaka rojló wákaje kalapichi i'jicha nawátaje. Nawatájekela choje ejé kalapichi i'jicha nawátaje. Le jour qu'ils avaient dit, le sapajou alla les attendre sur le terrain d'arrivée des visiteurs.¹
23. E remi'cha name'jé wáicha. Il les entendit venir.
24. E nephicha rejé nawatájekela choje. Et ils arrivèrent.
25. E pajluwa kemicha : – Kaja wani. L'un d'eux s'exclama : – Je suis crevé

¹ **Nawatájekela** (Yuc.). Lit. « Lieu de leur attente ». Terrain défriché un peu à l'écart de la maloca prévu pour faire des salutations cérémonielles avec les invités lors des cérémonies dansantes. Les visiteurs y font généralement une petite halte pour préparer leur arrivée.

- nutaki'cha kachini ja'piyajena.
26. Unká ina'ukejlo penaje wajña'a kachi nákaže ta, kalapichi a'jneji ta penaje !
27. E apú kemicha : – Naje chi pimá ilé ke ? Maerewa ta richira'o ta. Apala ilé kaje jema'a iná pura'kó, ke rimichaka.
28. E reño'cha re'iyá chikó chikó, ke riicha kajno.
29. E rimicha : – Ilé po numicha nakú pijló i'michaka. Apala rema'a wapura'ko.
30. I'jna wapa'chi apala raruka'ta weká.
31. E kaja na'picha. Iphichaño ne'welo nakú.
32. E ro'jalakicha neká.
33. – A'a weká, ke nemicha. Marí nakaje a'jneji we'jnachiya pijló majó.
34. – Náké, ke rumicha.
35. Rumicha najló : – Unká chi amálacha nupirá ilerewa ?
36. – Unká, ke nemicha. Unká wamálacha.
37. Namicho'chiya ruiyá riká.
38. E kaja meketanaja ne'michaka rujwa'té. E kaja napi'cho.
39. Kaja kalapichi yúricho rejechami, remi'chakale napura'ko rinaku.
40. I'jnachiya ripechuwa : "Unká naje nupa'o rejó. Apala nojñata nominaru liyá na'jne. Aú unká nupa'laje rejó.
41. Re kaja nuchi'ná ajñáke'cha. Riká nojñá richúwaka. Nojñataka piyá ina'uké liyá na'jne."
42. Kaja ikaja ri'jichaka eja'wá e'iyajé.
43. Ejechami rikeño'chaka richi'na ajñake'cha ajñakana. Watá watá wirula rajicha. Pokáicha rajné.
44. Kaja najúicha. Unká riphhalacho.
45. E riminaru kemicha rejechami : Na nupira li'chako, unká riphhalacha.
46. – Apala rajúwi'cha ya'jna. Pa, unká riphhalacha.
47. – Unká chuwa kalé rajúwa'a, ke rumichaka.
48. Kaja muni ke najme'chiyaka. Najúwi'cha piño. Unká riphhalacha.
49. E rumicha piño : – Na wani chi nupira la'ko ? Unkale riphala majó.
50. Yawi ka'jna nori riká, ke rumichaka.
- avec tout ce que je porte.
Et nous portons cela pour son singe !
- Un autre lui dit : – Pourquoi dis-tu ça ?
S'il était par ici, il pourrait t'entendre.
- Et ils virent le sapajou filer devant eux.
- Je t'avais dit qu'il pourrait nous écouter.
- Allons-y vite, avant qu'il ne nous dénonce.
- Ils poursuivirent, et arrivèrent chez leur soeur.
- Elle les salua.
- Oui, c'est nous, dirent-ils. Voici la nourriture que nous t'apportons.
- Bien, dit-elle.
- N'auriez-vous pas vu mon animal là-bas.
- Non. Nous ne l'avons pas vu.
- Ils lui mentaient.
- Ils restèrent un moment avec elle, puis ils rentrèrent.
- Le sapajou était furieux après les avoir entendu.
- Il pensa : « Je n'ai plus aucune raison de retourner là-bas. Je pourrai manger la nourriture de ma maîtresse.
- Il y a la nourriture de mes parents. C'est celle-là que je vais manger. Cela m'évitera de prendre celle des humains. »
- Alors il partit dans la forêt.
- Et il se mit à manger la nourriture des sapajous, uniquement des fruits qui sont à la cime des arbres *watá watá*.
- La nuit tomba, et il ne revint pas.
- Sa maîtresse dit alors : – Qu'est-il arrivé à mon animal ? Il ne revient pas.
- Il a peut-être été surpris par la nuit au loin [dit son mari].
- Mais ce n'est pas la première fois qu'il voit la nuit tomber.
- Le lendemain, à la nuit tombée, il n'était toujours pas revenu.
- Elle dit encore : – Qu'a-t-il bien pu lui arriver ? Il ne revient pas.
- Il s'est peut-être fait dévorer par un jaguar.

51. Rumicha ruyajnajlo rejechami :
“Piwe’pikajla nupirá punana chu. Na ka’jné rila’ko ? Apala ejo’okaja ka’jné riká.” Elle dit à son mari : – Essaie de penser chamaniquement à son parcours pour voir ce qui lui est arrivé, et s’il est toujours vivant.
52. Aú Kejémare we’picha rapunana chu ramakaloje na ka rila’ko. Alors Kejémare visualisa le chemin emprunté par l’animal.
53. “Apala ina’uke ka’jné nori riká. « Peut-être qu’un humain l’a tué.
54. Apala yawi ka’jné nori riká. Peut-être qu’un jaguar l’a tué.
55. Apala jeí ka’jné ajma’ri riká wawaru kulakana chaya.” Peut-être qu’un serpent l’a mordu pendant qu’il cherchait une larve de charançon. »
56. Aú riwe’icha rapunana chu. E Il pensa au parcours de l’animal en énumérant toutes les possibilités.
57. Unká na nakuwa i’malacha rijló. Mais il ne ressentit aucun signal dans son corps.
58. Unká kaja tajakaje rinakuwa i’malacha rijló. Rinaku i’jicho ritajné nakiya rinuma chiya ke rinaku ji’ichako. Aucune sensation dans les jambes ou dans la bouche ne lui indiquait qu’il était mort.²
59. Rimicha riyajalojlo : – Mari nuwe’pichaje pijló pipirá punana chu. Unka na rila’lo. E Il dit à sa femme : – Voici ce que j’ai ressenti sur les traces de ton animal : il ne lui ai rien arrivé. Il est encore vivant.
60. Muni nukulicha pijlo riká, ke rimicha. Je partirai à sa recherche demain.
61. Júpimi ke yuwají ri’make wákaje ke Kejémare a’ri kalapichijlo pajluwaja a’picheji rijwáke’wa penaje. Kejémare avait donné une pierre chamanique au singe quand il était petit.
62. Riká jwa’té richiri’cho eja’wá e’iyowá. Elle l’accompagnait toujours quand il se promenait en forêt.
63. Riká po’yóriya ajñaichare riká yenuya po’ká ícha ajñakana chaya. Ra’ñaicha riká. Cette pierre, il la laissa tomber alors qu’il mangeait des châtaignes tout en haut d’un arbre.
64. Aú riyúricho kajrú. Cela le contraria beaucoup.
65. Kaja muni ke Kejémare i’jicha rikulaje. Ri’jicha iñepú chuwá. Le lendemain, Kejémare partit à sa recherche.
66. Kaja riwe’picha merowá richira’ko. Ewá ri’jicha rikulaje. Il savait déjà où aller chercher le singe.
67. E riphachiya watá watá wiyulá rajñakare. Rika ramicha. Il arriva devant l’arbre à la cime duquel le sapajou était en train de manger.
68. E ri’jnachiya ripechuwa : “Maarowa ka’jné riká ejo’okaja.” Il pensa : « Peut-être qu’il est encore là. »
69. E ra’picha piño reyá. Jemi’chari riwára’ka po’ka icha kujré kujré ke rime’jé i’michaka. Il marcha à côté de l’arbre et entendit le singe en train de frapper les châtaignes.
70. Ripechu i’micha : na ka’jné kajno wára’ri. Apala kalapichi ka’jné wára’ri. Il pensa : « Qu’est-ce qui frappe ainsi là-haut ? C’est peut-être le sapajou. »
71. E kaja rimachi’ya riloko’pane. Riphicha Il alla se mettre juste en dessous [pour

² Pour savoir ce qui est arrivé à quelqu’un de disparu en forêt, un chamane doit prononcer une incantation dans laquelle il énumère toutes les possibilités en attendant qu’un signal dans son corps lui indique celle qui est effectivement arrivée. Lorsque la personne est morte, un signal est ressenti dans la bouche (car on parle à la vue du cadavre) ou dans le tibia, en montant jusqu’au genou puis en descendant jusqu’à la plante du pied (car on tasse la terre au dessus de la sépulture).

- ra'pejé.
72. Riyakáicho yenojo.
73. Amichari kalapichi yá'ko po'ka icha ajñakana nakú.
74. E rajaláki'cha riká. – Nupirá, ke rimicha. Na pila'a maare ?
75. Unká ra'jipalacha rijló.
76. E ra'jalakicha rika kapí wani.
77. – Nupirá ! Na pila'a maare ?
78. E kaja ra'jipicha rijló apojó kaje. Chikó chikó ke ra'jipichaka rijlo.
79. – Na iká 'chikó chikó' kemakaje nakú ?
80. Ilé ke chi pichi'ná pura'ko ?
81. Piwitúka'a majó pipatáje Piminaru wakári'cha nuká majó.
82. Ejechami ra'jipicha rijló : – Unká numiná. Unká nuwitúka'laje kajno. Unká me ño'jó nupa'ko pijwa'té.
83. Kaja ajñaka nuká nuchi'na ajñákicha, Unka me ño'jó kalé pa'kó pijwa'té.
84. – Unká. Kaja nu'jicha pipataje.
85. Unka naje kalé pipaña'a piminaru.
86. Kalaka'phé rulamára'ka i'maká pijyuwaka chiyá.
87. Unká pipaña'kaloje ruká. Kajrú ruyaka piká.
88. E rajipi'cha rijló : – Kewaka numiná. Unka nuphalajo kajno. Apala nujña'ta rojwena ajné ruliya, ke nomaka napura'ko nujnaku.
89. Noma'a nemaka i'maka : 'Kaja wani nutaki'cha kachini a'piyajena ya'jnayá wanapi kachi majó nakaje ta !
90. Unka ina'ukejlo penaje kalé, kalapichi a'jne penaje' ke napura'ko nunaku.
91. Aú unká nuphalaje kajno !
92. Aú riminá kemicha rijló : – Kaja nu'jicha pipataje pa'niña inakojo napura'kalo. Nawátaka keja kalé ne'jnataka kele a'jnejí.
93. Unká wakeja'lá naliyá na'jne ne'makaloje ilé ke penaje.
94. Eko numá piminarujlo rumakaloje najló
- mieux le voir].
Et il regarda au dessus de lui.
Il vit le sapajou assis en train de manger des châtaignes.
Il l'appela : – Mon animal ! Qu'est-ce que tu fais là ?
Mais il ne lui répondit pas.
Alors Kejémare l'appela en criant plus fort.
– Mon animal ! Qu'est-ce que tu fais là ?
Et il lui répondit autre chose. – Chikó chikó.
– Qu'est-ce que ça veut dire 'chikó chikó' ?
Est-ce ainsi que parlent tes parents ?
Descends que je puisse t'attraper. Ta maîtresse m'a envoyé te chercher.
Et le singe lui répondit : – Non maître. Je ne descendrais pas. Je ne rentrerai pas avec toi.
Maintenant que j'ai mangé la nourriture de mes parents, je ne peux plus rentrer avec toi.
– Mais non. Je suis venu spécialement te prendre.
Tu n'as aucune raison d'abandonner ta maîtresse.
Cela n'a pas été facile pour elle de t'élever depuis tout petit.
Tu ne vas quand même pas l'abandonner. Elle a beaucoup de chagrin.
– Je t'assure, maître. Je ne vais pas rentrer. Je risquerai de lui manger sa nourriture, comme ils disent.
Je les ai entendu dire : 'Je suis crevé avec tout ce que je charge sur le dos depuis là-bas !
Ce n'est même pas pour des humains, c'est pour le singe !'
Voilà pourquoi je ne rentrerai pas !
Alors son maître lui dit : – Je suis venu spécialement te chercher. Ne fais pas attention à ce qu'ils disent. Ce sont eux qui ont voulu nous apporter cette nourriture.
Nous ne leur avons pas demandé de nourriture. Ils n'ont pas à dire cela.
Je vais dire à ta maîtresse qu'elle leur dise

- penaje na'ka piyá ajneji rojló. Kajrú a'jneji ke wakapi.
95. Unká na penaje wawátala ajo'pana a'ká wajló a'jneji. Nous n'avons aucune raison d'attendre que l'on nous donne de la nourriture.
96. – Ke jo'o iká, numiná, ke rimichaka. Kaja ajñaka nuká pheñawila ajñake'cha, ñaké unká nupa'lo kajno. – Certes, maître, mais maintenant que j'ai mangé la nourriture de mes parents, je ne peux plus retourner là-bas.
97. E'iyaje ke pa'akare nojló nujwáke'e i'maká kapichañari. En plus, j'ai perdu mon compagnon, la pierre que tu m'as donnée.
98. Aú riminá kemicha : – Me ño'jó rikapichaña'a piká ? – Où l'as-tu perdue ?
99. – Yenuya raña'a nuká. Elle est tombée de là-haut.
100. Au rimicha rijló : Rikapicha ta'roja wajé po no'o pijló rápumi chojé. – Et bien je t'en donnerai une neuve.
101. E rijnachiya ripechuwa : “E ka'jné nupa'jiko ? Unká ka'jné.” Il réfléchit : « Vais-je rentrer, ou non ? »
102. Rimicha piño riminajlo : Piwatajika ee nupa'ko, numina. Pikula nojló kele nujwáke'e. Piphatajika ee nojló riká e nupa'jo. Puis il dit à son maître : – Attends, maître. Cherche mon compagnon, et si tu le retrouves pour moi, je rentrerai avec toi.
103. Aú riminá kemicha rijlo : – Mere chi ra'ó ? – Où est-il tombé ?
104. – Marí loko'pane ra'ó kawakajó. – Il est tombé dans cette direction.
105. – Ilé ka'jné nuka'á po'ká icha. Ra'jiko eyá pikula nojló riká. – Je vais jeter une châtaigne, et tu chercheras là où elle va tomber.
106. Aú riki'cha yenuya po'ká ichá. A'charo kawakajo. Alors le singe jeta une châtaigne du haut de l'arbre, et elle tomba tout en bas.
107. – Ilereje rajña'a nu'maká. – J'étais là en train de manger.
108. E rikulicha riká rewá. E riphachiya riká. Kejémare chercha et trouva la pierre.
109. – Marí riká. Kaja nuphachiya riká pijló. – Là voilà. Je te l'ai retrouvée.
110. Ejechami kalapichi witúki'cha kawakajo. Le singe descendit, et il lui donna.
111. E kaja ripachiya. Riphicha rimiru naku. Kejémare le prit dans ses bras, puis il rentra pour le donner à sa maîtresse.
112. Ruyajná kemicha rojlo : – Ilé ke pipirá wa'jini piyakare, nu'micha pataje pijló. Il dit à sa femme : – Voici l'animal que tu pleurais tant, je te l'ai retrouvé.
113. E rimicha rojlo : Unká riwátalacha nujwa'té pa'kano. Mais il ne voulait pas revenir.
114. Rema'a pejena pura'ko wanaku, ke ilé ajneji nejna'taka renó pijló. Unká pijló penaje kalé kalapichi a'jné penaje ne'jnatanó kele a'jneji majó, ke rema'ka napura'ko. Il a entendu tes frères râler parce que tu donnes la nourriture qu'ils t'apportent à ton singe.
115. Aú unká riwatalacha majó pa'kano. Voilà pourquoi il ne voulait pas rentrer.
116. Ñake numá pijló : eko pimá pejenajlo kaja ketanaja ne'jnataka a'jneji majó. Alors tu diras à tes frères qu'ils ne nous apportent plus de nourriture.
117. Unká wakeja'la a'jneji naliyá nawátaka keja kalé ne'jnataka majó kele a'jneji. Nous ne leur avons rien demandé, ce sont eux qui ont voulu nous l'apporter.

118. Ñake numá pijló pimakaloje najló penaje. Tu me feras le plaisir de leur dire.
119. Apala wajñata naliyá na'jné. Nous ne voudrions pas abuser de leur nourriture.
120. Aú riyajalo kemicha rijló : – Ile kaje aú Sa femme dit alors : – Alors c'est donc
ka'jné nupirá yúcha'o, ripaña'a aú nuká pour ça que mon animal s'est fâché, et
mayukunaruja ! qu'il m'a abandonnée sans rien dire.
121. Aú numá najló kata ketanaja najña'je Je vais donc leur dire qu'ils ne
a'jneji ta majó ! m'amènent plus de nourriture !
122. A'jneji ta kaja kajrú nukapi maare ! ke J'en ai largement assez !
rumichaka raú.
123. E kaja rupirá i'micha rujwa'tere. Et son animal était de nouveau avec elle.
124. Rumicha rijló : – Naje chi pipa'ña'a nuká, Elle lui dit : – Pourquoi m'avais-tu
nupirá ? abandonnée ?
125. – A'a ! Marí ke noma'ka pejena pura'ko – Après avoir entendu tes frères, je ne
nunaku. Apala nojña ta najné naliyá. Aú voulais plus manger leur nourriture. Il
nupa'o. valait mieux que je parte.
126. Eyonaja numiná i'micha nupata'je. Mais mon maître est venu me reprendre.
127. Aú nuphicha majó rijwa'té pichaya. Alors je suis revenu avec lui pour toi.
128. Kewaka rimicha nakú nojló, kalaka'phé Il m'a dit que ça a été dur pour toi de
jo'o pilamára'ka nu'maka nujuúwaka m'élever depuis petit. Est-ce vrai ? C'est
chiyá ? Aú kalé nupi'cho pichaje. pour ça que je suis revenu.
129. E kaja ri'micha rujwa'té nakaje ña'kana Et il retourna lui chercher de la
piño. nourriture.
130. Kaja ewaja jupichami rojwena iphachiya Un jour, ses frères revinrent lui apporter
rojlo piño a'jneji. de la nourriture.
131. Romichaka neká waicha aú ruyúri'cho. Quand elle les vit arriver, elle se fâcha.
132. Nephichaka e rojalákicha neká. Ils arrivèrent et elle les salua.
133. Nemicha rojló : – Marí a'jneji wejnachiya Ils lui dirent : – Voici la nourriture que
pijló majó. nous t'apportons.
134. Aú rumicha najló : unka nuwatala Alors elle leur dit : – Je ne veux plus que
i'jnataka nojlo chúwaka majó a'jnejí vous m'apportiez de nourriture si c'est
ñakejla ka no'takajla nupirá a'jné kele pour entendre que je la donne à mon
a'jné ! ke rumichaka najló. animal.
135. Kajrú roki'chaka neká. Elle les disputa beaucoup.
136. Kaja penaje rumicha najló : – Kaja Pour finir, elle leur dit : – Dorénavant, je
numicha ijlo maareyá watukumo unká ne veux plus que vous ne m'apportez de
nuwatala i'jnataka nojló a'jneji majo ! nourriture ici !
137. Kajrú nukapi a'jneji ta ! J'en ai largement assez !
138. Ejechami nayúri'chaka, nemicha : – Ke Ils s'énervèrent aussi et dirent : – Eh bien,
jo'o mapeja iná pura'ko kaje ta ke rema'a on ne peut plus rien dire sans qu'il ne
i'má yukuna pijló ! nous dénonce !
139. E kaja napi'cho rejechami. Rejenaja Et ils s'en retournèrent en lui laissant ce
nayuricha nakaje a'kana rojlo. qu'ils avaient apporté.
140. Ejechami nephichaka lerú ená choje. Ils arrivèrent alors à la saison des
chenilles.
141. Ejechami kajrú leruna yá'ichaka. Elles apparurent en nombre.
142. E kalapichi kemicha riminá Kejémarejlo : Le sapajou dit à Kejémare : – Maître. On
– Numiná, kajrú wani leruna yá'ka eja'wá entend beaucoup de chenilles dans la
e'iyowá nomaka. forêt.

143. Eko pila'a nojló íjai nujña'kaloje leruna penaje. Pourrais-tu me faire une défense chamannique pour que j'aïlle en chercher.
144. Aú riminá li'cha rijló íjai. Alors Kejémare prononça pour lui une incantation de défense.³
145. Unká paála rili'chaka rijló riká. Mais elle lui fit prévoir de mauvaises choses.
146. Kanaku wani yawi i'michaka kalapichijlo rinaku ijicho pewílaruya (sensacion de morder detras de la cabeza) yawi nóchaka kalapichi i'michaka nakuwá. La sensation fut celle d'un jaguar qui allait le mordre dans la nuque.⁴
147. Aú rimicha rijlo : – Kanakuwani wani yawi pijló. Júpejlo pi'má riliyá. Pamajika ee yawi pi'má nojló riyukuna. Alors il dit au sapajou : – Le jaguar est très dangereux pour toi. Prends garde à lui. Si tu vois un jaguar, il faut m'en informer.
148. Ejechami kalapichi ja'pichaka eja'wá e'iyowá leruna jña'kana rimirujlo. Et le sapajou alla chercher des chenilles en forêt pour sa maîtresse.
149. Kaja ewaja iphachiyari leruna wiliyúmana, yuwana jo'o ne'michaka, aú unka rijña'lacha neká. Il trouva des chenilles *wiliyuma*⁵, mais comme elles étaient encore petites, il les relâcha.
150. Riká yukuna ri'micha rimirajlo : Numiná, a'jnare iñe'pú chu nuphachiya leruna, wiriyúmana, kajrú waní neká. Yuwana jo'o neká, aú unká nujña'lacha neká. Il informa son maître : – Là-bas, en chemin, j'ai trouvé beaucoup de chenilles, mais elles étaient trop petites. Je les ai laissées.
151. – Natawá'jiko kechamiko piji'cha neká. – Tu les prendras quand elles auront grandi.
152. Riwe'pichaka kaja pheñawila ne'michaka e ri'jicha rejó namaje. Quand il pensa qu'elles devaient être arrivées à maturité, il retourna les voir.
153. Amichari yawi ramako leri ina jila, ra'chako pejrí. Il vit alors un jaguar au pied de l'arbre où étaient les chenilles.
154. Aú re'iyá kalapichi pi'cho. Alors le sapajou rentra.
155. Riphicha rimirá nakú. Rimicha rimirajlo : En arrivant, il dit à son maître : – J'ai vu un jaguar au pied de l'arbre où sont les chenilles. Je n'ai pas pu les prendre.
– Numina, yawi nomicha jláma'ko leruna ina jilá wiriyúmana ja'pí, aú unka nujña'lacha neka.
156. Kaja pimá nojlo i'maká, pamajika ee yawi piphata nojló riyukuna. Aú nuphachiya pijló riyukuna. Je suis venu t'en informer comme tu me l'as conseillé.
157. – Naké riká, ke rimicha. – Bien.
158. Kejémare kemicha rijló : – Pikulicha nojló leruna ipurewichina. Neká piji'cha nojló. Kejémare lui dit alors : – Vas me chercher des chenilles urticantes vertes⁶.
159. Aú kalapichi i'jicha ipurewina kulaje. Alors il alla en chercher.

³ Íjai (Yuc). Incantation de défense. Celle-ci est prononcée pour protéger quelqu'un contre les animaux et esprits prédateurs, et aussi pour prévoir les dangers potentiels.

⁴ Lorsqu'un chamane prononce ce genre d'incantation, la sensation qu'il ressent est censée être similaire à celle qui sera ressentie par la victime.

⁵ Wiliyuma (Yuc.). *Gusano, oruga* (Esp. Ver.). Chenille colorée (non id.) qui ressemblerait à la chenille *pitajwé*.

⁶ Ipurewichi (Yuc.). *Gusano, oruga* (Esp. Ver.). Chenille urticante verte (non id.). Comestible.

160. Riphachiya neká. E riji'cha neká marí ke ñópe'ka. Riphachiya riminajlo neká. Il en trouva de grosses, et les rapporta à son maître.
161. – Maarona neká ipurewichina piwakari'cha nujña'ka. – Voici les chenilles que tu m'as demandé d'apporter.
162. – Pa'a majó neká nula'chi pijló nachá piji'chachi yawi raú pajimaya. – Fais voir, que je te montre comment tu peux piquer le jaguar en pleine figure avec ça.
163. E kaja rili'cha richá. Et il lui montra.
164. Riñapáchiya, e rimicha kalapichijlo : Après cela, il dit au sapajou : – Avec ça, "Marí riká piji'cha yawi raú pajimaya. Pajluwápeja piña'ka raú riká pajimaya. tu fouetteras le jaguar au visage, mais juste une fois.
165. Pema'a ta numaka pijló, unká paala nuwe'pichaka pijló rinakoje. Iyaá pe piña'jika ee riká e rinoje piká" ke Ecoute-moi bien car j'ai eu un mauvais pressentiment. J'ai senti que si tu le fouettais deux fois, il te tuerait.
166. Ri'jichaka yámona rimicha riminarujlo : Avant de partir, le sapajou dit à sa –Nu'jicha yawi ña'aje. Puwaka rinójika ee nuká unká nuphalaje ka'ápuku. maîtresse : – Je vais aller fouetter le jaguar. S'il me tue, je ne serai pas revenu à midi.
167. E kaja ri'jicha. Et il partit.
168. Iphichari leruna ejó. Il arriva sur le lieu des chenilles.
169. Riyaka'icho kawakajo amichari ejo'okaja yawi jláma'ko. Il vit que le jaguar était encore là couché sur le ventre.
170. E kaja kalapichi witúki'cha a'waná nakuwá yawi ña'je. Le sapajou descendit le long d'une branche pour aller fouetter le jaguar.
171. Riwitúki'chaka nakú raki'cha : "Chikó chikó". En descendant, il lui cria dessus : « Chikó chikó ».
172. E yawi yaká'icho yenojo richaje. Le jaguar regarda en l'air.
173. Jwa'tó ri'icha pajimaya ipurewichi aú. C'est alors que le singe lui donna un coup de chenille urticante dans la figure.
174. Unká meke yawi la'cha raú manaija rijlámi'chaka. Le jaguar ne put rien faire et se recoucha sur le ventre.
175. E júpija kalapichi yaka'icho richaje. Ripechu i'michá : "Meke unká wani rikawítálacha nuji'chaka riká aú ?" Le sapajou le regarda un moment et pensa : « Comment peut-il rester aussi tranquille avec ce que je lui ai mis ? »
176. Apala unká ka'jné nuña'lacha pala riká. Nuña'tachako riká piño. Peut-être que je ne l'ai pas bien eu. Je vais lui en redonner un coup.
177. E riwitúkicha piño kawakajo. Raka'kó riwítukichaka piño kawakajo yawi ña'je. Il redescendit la branche, et cria à nouveau après le jaguar pour le fouetter.
178. Ejechami yawi yúrichaka. Cette fois, ce dernier était furieux.
179. E yawi yaká'icho piño richaje. Ejá riji'cha piño yawi pajimaya nakuwa ta. Il regarda encore en l'air, et le sapajou lui en donna un autre coup dans la figure.
180. Yawi jeño'cha riká. Riphachiya ña'ji kalapichi. Che che che rawiyo'cha. Alors le jaguar bondit et saisit le sapajou qui se mit à crier.
181. E yawi nóchari riká mo'o pewíla'ruya. Il le tua en le mordant à la nuque.
182. Rewaja ajereji ketanaja riña'chiyaka riká. E rajicha riká. Rajñachiya piyuke riká. Puis il le traîna et le dévora entièrement.
183. Rijipí jepo'nami ja kalé to'chari ra'pukunami chu. Il ne laissa que l'extrémité de sa queue.

184. E kaja unká riphalachacha ka'ápuku. Alors le sapajou ne rentra pas à midi.
185. E riyajalo kemichayo Kejñemarejlo : – Sa maîtresse dit à Kejémare : – Le jaguar a dû tuer mon animal. Regarde, il n'est pas revenu.
186. Kaja rimichacha nojló i' michacha ri'jichacha yámona : 'Puwaka yawi nójika ee nuká, unká nuphalaje ka'ápuku.' Avant de partir, il m'avait dit : 'Si le jaguar me tue, je ne serai pas rentré à midi.'
187. Pamichakajla riká. Essaie de le trouver.
188. E kaja Kejémare i'jicha rapumi chu rikulaje. Alors Kejémare alla sur ses traces le chercher.
189. Iphichari leruna ina jilaje. Il arriva au pied de l'arbre à chenilles.
190. Ripechu i' micha : "Maareruna leruna rimichajena nakú i' michaka." Il pensa : « Voici les chenilles dont il m'a parlé. »
191. E riyakaicho a'waná nakoje. Amichari kajrú yawi ju'pá apumí i' michacha a'waná nakú. Puis il regarda dans l'arbre, et vit des traces de griffes de jaguar.
192. E ripechu i' micha : "Kaja yawi nochari nupirá michú." Il se dit : « Ça y est, le jaguar a tué mon animal. »
193. E riwá'icha manupeja rijló : "Nupirá, nupirá !" Il l'appela comme ça pour voir : « Mon animal, mon animal ! »
194. Unká na a'jipalachacha. Personne ne lui répondait.
195. "Meke chapú wani yawi nóchacha nupirá michu !" ke rimichacha. « Quel malheur que le jaguar ait tué mon animal ! »
196. E rikulichacha rewá yawi apu(m)í. E ramichacha yawi apuí. Il chercha les traces du jaguar, et les vit.
197. Riká chuwa ri'jicha rapumi chu. Riphachiyacha ritó'kajrumi. Il les suivit et rencontra l'endroit où il s'était couché pour dévorer sa proie.
198. Riyaká'icho richojé. Amichari kalapichi jipí epo'nami to'chakore. En regardant de près, il trouva l'extrémité de la queue du sapajou.
199. Eya ripi'chó. Alors il rentra.
200. Iphichari riyajalo nakú. Rumichacha rijló. E pamichacha nupirá. Quand il revint auprès de sa femme, celle-ci lui dit : – As-tu vu mon animal ?
201. – Unká. Kaja maapani yawi nocha riká. – Non. Le jaguar l'a déjà tué.
202. Kaja rajñachiyacha piyuke riká nomichacha. Rijipí jipo'nami ja kalé nupháchiya. Il l'a entièrement dévoré, et n'a laissé que le bout de sa queue. Je te l'ai ramenée.
203. Aú ro'kicha ruyajná raú. Elle disputa son mari.
204. – Na penaje unká pi'jnalacha rijwa'té i' michacha ? Pachá yawi ta nocha nupirá michú kalaka'phé nulamára'kare i'maká. – Pourquoi ne l'as-tu pas accompagné ? A cause de toi, le jaguar a tué mon animal.
205. Riká kalé ñákeji nojló náka je i'majikacha penaje yawi ta nocha nuliya. Je m'étais donné tant de mal à l'élever. Tout cela pour que le jaguar me le mange !
206. Kajrú ru{y}ichacha rejechami raú. Elle pleura beaucoup.
207. Reyá júpi ne' michacha rejomi. Et le temps passa.
208. E riwá'icha rojló jara i'ri. Un jour, il rapporta à sa femme une petite tortue de ruisseau, un mâle.
209. Riká rulamárichacha. Elle l'éleva.
210. Manumaru ri' michacha. Unká ripura'lacho. La tortue était muette. Elle ne parlait pas.

211. Mawa'keru kaja ri'michaka. Et elle ne chassait pas non plus.⁷
212. Kaja phíyu'ke ri'michaka rejechami. La tortue atteint l'âge adulte.
213. Kajeru ruchiyaka. E ri'jicha runaku Elle était souvent collée à sa maîtresse, et kawila'je. l'ennuyait.
214. Mapeja ripúki'cha runaku ajní ño'jó ke. Elle lui mordit même les doigts de pieds Rajmi'cha rumajwíla nakiya. [à plusieurs reprises.
215. Wejí ke pe, paú ke pe la'ká e rajmi'cha La quatrième fois, elle la mordit très fort. kaphí ruká.
216. E rowiyo'cha : «Ajá !» La femme cria : « Aïe ! »
217. E roki'cha riká. Rumicha : – Na penaje ilé Elle la disputa : – Pourquoi elle me mord kaje ta mawa'ké taje ta ajma'á nuká ! celle-là ? Elle n'est même pas capable de chasser !
218. Apú nupirá michú i'mari i'maka. Ña'keri Mon pauvre animal disparu, lui, il me nojló nákaji i'majika. Pura'kero kaja rapportait des choses à manger, et il i'majika. parlait.
219. Pu(m)í chojé nulamárichami manumaru A la place, j'ai élevé cette bête muette qui mawá'ke ta kawilari nunaku. non seulement ne ramène rien, mais m'embête.
220. Pa'tako wajló jema pe rikuwa'kela chu, Va attendre le tapir là où il traverse la ke rumichaka rijló. rivière.⁸
221. Manumawa kaja remi'chaka rumichaka La tortue écouta sa maîtresse sans rijló. broncher.
222. Unká riwe'pilachaja ri'jichaka jema Elle ne savait pas comment faire, mais kuwá'kela kulaje. elle alla chercher un endroit où le tapir traversait la rivière.
223. Inatana chuwa ri'micha. Kaja ewaja Elle finit par en trouver un. riphachiya jema kuwá'kela.
224. Kajrú jema ijñé i'michakare, riká rajicha Il y avait beaucoup d'excréments de tapir, jema wátakana nakú. alors elle en mangea en attendant.
225. Kaja ewaja remi'cha jema me'jé waícha Enfin, elle entendit le tapir approcher. majó.
226. Rejechami jema iphichaka rejo'kela Il arriva à l'endroit où il avait l'habitude de faire ses besoins, et se mit à déféquer. choje, e rejo'chiyo rejé.
227. Eja jara mujlúka'chiya rijwíla'ru jema Alors la tortue plongea sa tête dans l'anus du tapir et mordit son rectum [sans lâcher i'wá chuwa. Rajmi'cha rijñé pichi epo'na. prise].
228. Eja jema iicho. Chiri chiri rijñé pichi riwó Le tapir courut en tirant sur son intestin chiya majó. qui sortit alors de son anus.
229. E rimapíri'cha pupa a'pare nakoje jema La tortue attacha son intestin à une racine i'jñépichí. de chonta.
230. Ri'jñépichí tajichako riwó chiyá. Wató Quand tout son intestin fut sorti de son ritaki'cha. anus, le tapir mourut.
231. E kaja jara pináchiya riká i'jñépichi nakú. La tortue suivit l'intestin [jusqu'au tapir].
232. E riwapi'cha rijluwa riwajwé. Riwajwé Elle ouvrit ensuite le torse du tapir, lui lokopani rijlami chu, jema i'kumi chu. prit son coeur, et se coucha à plat ventre dessus.⁹

⁷ **Mawa'keru** (Yuc.). *Panemoso, peresoso* (Esp. Ver.). Qui chasse mal, peu ou pas du tout.

⁸ **Rikuwa'kela** (Yuc.). « Son croisement ». Lieu de traversée d'une rivière par un tapir.

233. Ejechami riphachiya riyukuna rimirujlo. Puis elle rentra pour informer sa maîtresse.
234. Rili'cha ra'punana raí aú. Elle se fit un sentier en défrichant avec ses dents.
235. Kaja ripi'cho iñe'pú chuwa. Une'é chuwa riphichaka. Enfin elle retrouva le chemin et rentra par le ruisseau.
236. E riwá'icha. Rimicha pe'iyojona pura'kalo chu : Elle appela sa maîtresse en langue tanimuca.¹⁰
237. "Numinaru, numinaru ! Chuwaka ijña'a majó wana irajú kana, wamakatachi jema raú" ke rimichaka. « Maîtresse, maîtresse ! Apportez vite des couteaux en bambou pour dépecer le tapir. »
238. Unká nema'lacha meke rimichaka. Ils ne comprenaient pas ce qu'elle disait.
239. E riphicha páchojo. Alors elle entra dans la maloca.
240. Amichari manaeja rimiraru chi'yaka kajerú. Sa maîtresse râpait tranquillement le manioc.
241. Ukuja ra'pichaka roloko'pane, rimicha rojló riyukuna. Mapeja rajmi'chaka ruká ru'májwíla nakiyá richíri'cha ruká. Pour l'informer, elle alla tout droit jusqu'à sa maîtresse, et la tira en lui mordant l'orteil.
242. Richipúki'cha chipú chipú puriwana naku. Elle tourna plusieurs fois le long des poteaux périphériques.
243. Unká ruwe'pilacha raú riká. Mais sa maîtresse ne comprenait pas.
244. Ri'jichaka piño runaku kawila'je. Kaja rajmi'cha piño ruka ru'májwíla nakiya. Rakuwicha runaku. Alors la tortue retourna l'ennuyer en lui secouant l'orteil
245. E ri'jicha pají numanaje. Ri'jicha piño rulokopane. Ri'micha piño runaku akuwáje. Elle alla jusqu'à l'entrée, puis revint vers sa maîtresse lui secouer l'orteil.
246. Ejechami roki'chaka riká. Alors celle-ci se fâcha.
247. Rumicha : – Meke ilé kaje la'ka nuká ? – Qu'est-ce qu'il me fait celle-là ?
248. Maapaje wani pikawila'a nunaku. Cela fait un moment que tu m'embêtes !
249. Na chi ke pi'má yukuna nojló maapaje wani. Qu'est-ce que tu veux me dire ?
250. Unká nuwe'pila riká. Je n'y comprends rien.
251. Ejechami ruyajná Kejémare kemicha rojló : Unká chi meke pimala rijlo júpimi i'maká. Son mari dit alors : – Est-ce que cela n'aurait pas un rapport avec ce que tu lui avais dit l'autre jour ?
252. E ruwe'picha riká rumakare nakú rijló i'maká. Et elle se rappela ce qu'elle avait dit.
253. Aú rumicha : – Ají ke kaja rikawila'ka nunaku i'maka, aú numá rijló ta i'maká : 'Maapaje wani pikawila'a nunaku. Ja'achó jema te ikuwake'la chojé' ke numaka rijló i'maká. – Cet animal m'ennuyait ainsi, alors je lui ai dit : 'Cela fait trop longtemps que tu m'ennuies. Va attendre un tapir là où il traverse la rivière !'
254. Wakaje rikapicho i'maká. Il avait disparu depuis ce jour-là.

⁹ Selon le narrateur, ce geste veut dire qu'elle veut garder le cœur pour elle.

¹⁰ La tortue est supposée prononcer la phrase qui suit en tanimuca, mais le narrateur a traduit directement ses dires en yucuna. Dans beaucoup de mythes yucuna, des animaux sont censés parler la langue tanimuca. Il semblerait que ces histoires auraient été transmises au Yucuna par des Indiens de langue tanimuca. Ici, Mario a appris cette histoire de sa mère tanimuca.

255. Júpimi rikapicho ta i'maka, penaje riká iphichari piño nunaku kawila'je. Et finalement, Il est revenu m'ennuyer.
256. Aú Kejémare kemicha rijwa'tenajlo : – Na ka'jné kele manumaru no ri'má yukuna riminarujlo ? Unká ruwe'pila riká. Kejémare dit à ses compagnons : – Qu'est-ce que ce muet peut bien avoir tué pour vouloir en informer sa maîtresse ? Elle ne comprend pas.
257. Iwá'a riká amichaka na ka riká ri'má yukuna rojló. Accompagnez-le pour voir ce dont il veut lui parler.
258. E nemicha rijlo : – I'jné wamichachi na ka ke ilé pi'má yukuna. Piya'chiya wajló riká. Alors ils dirent à la tortue : – Allons voir ce dont tu parles. Montre-nous.
259. Eja ri'jicha natukuma pe'iyajwé. Et elle partit rapidement au devant d'eux.
260. Ne'jicha rápumi chu. Iphichari iñepu riphatiyaka ejé. Ils la suivirent et arrivèrent jusqu'au chemin qu'elle avait emprunté.
261. Riká chuwá ne'jicha rijwa'té. Ils prirent ce chemin avec elle.
262. Ejechami nemicha : “Na ka'jné rinó rila'a punana ?” Ils dirent : – Qu'est-ce que la tortue a pu bien tuer ?”
263. Kaja ewaja nephicha jema rinóchaka ejé. Enfin ils arrivèrent sur les lieux.
264. E namicha jema i'jñépichimi chipuki'chaka pupa a'pare nakú. Ils virent l'intestin attaché à la racine de chonta.
265. “Jema ka'jné rinó ta ?” ke nemichaka pajlokaka. – Serait-ce un tapir qu'elle aurait tué ? dirent-ils entre eux.
266. Napináchiya riká ijñépichi nakuwá. Iphichaño tami ejé. Ils suivirent l'intestin et trouvèrent le corps.
267. Amichaño jara jlámako jema wajwé loko'pane. Ils virent ensuite la tortue couchée à plat ventre sur le coeur du tapir.
268. E nemicha : – Jema pú rinocha. Ils dirent : – C'est ce tapir qu'elle a tué.
269. E kaja namata'chiya riká. Et ils dépecèrent le tapir.
270. Unká riyurilacha najló riká. Mais cela ne leur suffisait pas.
271. Kaja nemicha : – Meke la'je wamata'taje rinakoje kají jema. Ils dirent : – Qu'est-ce que nous allons découper pour cette tortue ?
272. Aú apú kemicha re'wejlo : – Na ka'jné riwata, riwajwé ka'jné. L'un d'eux dit : – Qu'est-ce qu'elle peut bien vouloir ? Son coeur ?
273. – Pa'a rijló riká. – Donne-lui.
274. – Maapaje nomaka rijláma'ko ke ilé jema wajwé loko'pani. – Cela fait un moment qu'elle est couchée dessus.
275. – Pa'a rijló riká. – Laisse-le lui.
276. Aú apú kemicha : – Nuká ña'jeri nujuwa riwajwé. Mais l'un d'eux dit : – Moi, je vais le prendre pour moi.
277. Rajñatare ri'í mujlumi. Elle n'aura qu'à manger les restes de viande.
278. – Kaja ketana pikawila'niya” ke nemako naki'chaka riká ajní ño'jó. – Et puis ça suffit, ne nous embête pas ! dirent-ils en la jetant à l'écart.
279. Ejechami namata'chiya jema tami. E kaja napi'cho. Ils découpèrent la viande, puis rentrèrent.
280. Mari nali'chaka riká aú riyúri'cho. La tortue était furieuse d'avoir été traitée de la sorte.
281. Kaja unka ripa'lacho najwa'té. Du coup, elle ne rentra pas avec eux.
282. Unká na'lacha rijló wejapaja ri'í. Ils ne lui avaient même pas laissé un

- nakiyana.
283. Chapú nali'chaka riká. morceau de viande. Ils s'étaient vraiment mal conduis avec elle.
284. Rinóchaka najló jema e'iyonaja unká nala'cha rijló ri'í najwa'tó. Elle avait tué pour eux un tapir, et ils ne lui avaient rien laissé.
285. E kaja nephichaka nañakare chojé. E na'cha pamineko ri'ími. Ils rentrèrent à la maloca et déposèrent la viande par terre.
286. E nemicha Kejémarejlo : – Jema rinocha ri'micha yukuna majó. Ilé riká ri'imi. Ils dirent à Kejémare : – La tortue voulait dire qu'elle avait tué un tapir. Voici la viande.
287. Júpichami rimiru kemicha : – Mere chi riká nupirá ? Plus tard, la femme demanda : – Où est mon animal ?
288. – Rewaja wa'pañacha riká. – Nous l'avons perdue de vue là-bas.
289. – Naje chi unká ripa'lacho ijwa'té ? – Pourquoi n'est-elle pas rentrée avec vous ?
290. Kajrú rikawili'chaka wanaku. Elle nous ennuyait beaucoup.
291. Unká me ño'jó wamata'talacha rinakoje ke ilé jema. Nous n'allions quand même pas lui laisser une part de tapir.
292. Aú waki'cha rinakiya riká. Alors nous l'avons jetée à l'écart de la viande.
293. Aú apú kemicha : – Riwaywé loko'pane rijlami chu i'michaka. – Elle s'était couchée sur le coeur du tapir.
294. Apala riwaywé ka'jné riwáchiya waliyá i'michaka. C'était sûrement cela qu'elle voulait garder pour elle.
295. E'iyonaja unká na'lacha rijló, aú ka'jné riyuricho. Mais ils ne lui ont pas laissé, alors elle a dû se fâcher.
296. Aú rumicha najló : – Naje chi unká ka'lacha rijló riwaywemi riwachiya i'michaka ? Alors elle leur dit : – Pourquoi ne lui avez vous pas laissé le coeur qu'elle voulait ?
297. Aú rimicha : – Nuká iji'chari nujuwa riká. – C'est moi qui l'ai pris pour moi.
298. Unká na penaje ilé kaje ta a'picha kamejeri ajñakana nakú ! Ce n'est quand même pas cette bête qui va manger une telle part du gibier !
299. – Kalaka'phé rinóchaka riká. Aú ka'jné riwáchiya riliyá ke ilé. – Mais elle s'est donnée du mal pour le tuer. C'est normal qu'elle veule sa part.
300. Unká a'lacha rijló ! ke rumichaka najló. Vous ne lui avez même pas laissée ! leur dit-elle.
301. Ejechami najichaka jema. Ensuite ils mangèrent le tapir.
302. Ejechami Kamáramaja nóchaka ru'michaka tayá aú. Après cela les Kamáramaja empoisonnèrent la femme avec du *tayá*.¹¹
303. Ruká nakú rutaki'cha. Riyámijo nenócha ruká. Elle en mourut. Et là tortue n'était toujours pas revenue.
304. Ejechami ne'michaka riyukuna. “Kaja Kejémare yajalo taka'a.” Après cela, ils annoncèrent la nouvelle : « Ça y est la femme de Kejémare est

¹¹ Il s'agit d'un poison mélangé avec de la peinture végétale chica (yuc. *kena* ; esp. ver. *carayurú* ; sc. *Fridericia chica*, *Arrabidaea chica*). Le poison est obtenu à partir d'une plante cultivée (non connue par le narrateur) notamment par certaines tribus de langue tucano. La victime ne meurt pas tout de suite, elle souffre d'abord comme si elle avait la grippe et de la fièvre. Une dose même minime de ce poison ferait mourir la victime au bout d'un mois.

305. Pu'jí napechu i' michaka rejechami. Ils étaient contents.
306. – Rula're ronakuwá chúwaka. Chúwaka wakeja'taje ruká. – C'est bien fait pour elle ! Maintenant nous n'avons plus qu'à l'inviter [à danser].¹²
307. Kaja nali'cha jarápakaje rejechami. Et ils organisèrent un bal.
308. Ejechami Kejémare i'jnachiya ripechuwa : “Naje chapú wani ina'uké keja'taka nuká chapú nula'ka e'iyaje ?” ke rimichaka. Alors Kejémare pensa : « Pourquoi ces gens nous invitent alors que je suis en train de pleurer ma femme ? »
309. Ejechami ripechu iphichaka jara nakoje. Rimicha rejenajlo : – Meke wani chi ila'ka kele jara i'maká ? Il pensa ensuite à la tortue et demanda à ses frères : – Qu'avez-vous fait de la tortue ?
310. – Pa ina'uké kapichataka riminaru micholo riyámijlo. Unká ramala. – On ne la voit plus depuis un moment, avant que sa maîtresse se fasse tuer.
311. – Rewaja waka'a i'maká, nukulichajlako riká. – Je vais la chercher là où vous l'avez jetée.
312. Kaja ne'jicha rikulaje. Kejémare partit à sa recherche [avec l'un de ses frères].
313. Iphichari rejó. Ils arrivèrent sur place.
314. Apú kemicha rijló : – Maereje waka'a ri'maká. – Nous l'avons jetée là, dit l'un des frères de Kejémare.
315. Aú nayaká'icho rejó. Et ils cherchèrent.
316. Amichari ka'marana ñakaré yáichako marí ke ñópojlo ka. Ils virent que des termites avaient construit une termitière tout autour de sa carapace.
317. E rimicha Kejémarejlo : – Apala riká ka'jné kaja riyá'ro ka'marana nañakareja. Le frère de Kejémare dit à ce dernier : – C'est peut-être lui qui s'est enfoui dans cette termitière.
318. Aú Kejémare ji'cha riká. Ripachiya rinakiya. Alors Kejémare prit la tortue et la débarrassa de la termitière.
319. Amichari kajmuni ri'michaka. Il vit que la tortue était toujours vivante.
320. E rimicha rijló : – Na pila'a maare to'kajo nakú ? Il lui dit : – Que fais-tu allongé comme ça ?
321. Unkale pipa'lo i'maká pachá unká pamalá Kamáramaja noka piminarú micholo i'maká piyámijlo. Aú nu'jicha pipataje. Comme tu n'es pas revenu, tu n'as pas vu que les Kamáramaja ont tué ta maîtresse. Alors je suis te venu te chercher.
322. Eyá ripachiya riká. Riphachiya riká pháchojo. Kejémare le ramena à la maloca.
323. E rejena kemicha Kejémarejlo : Les autres frères dirent à Kejémare : –
– E piphachiyaka jara ? As-tu retrouvé la tortue ?
324. – A'a, nuphachiya riká. – Oui, je l'ai retrouvée.
325. E papala chu riyáicho. La tortue resta à l'entrée de la maloca.
326. E najúwi'cha. La nuit tomba.
327. Ejechami riyichaka riwináno e rimicha : La tortue pleurait en disant : « Imaípó
“Imaípó imaípó che che che Kamáramaja imaípó che che che Kamáramaja che che

¹² Pour se moquer d'un défunt ou pour le ridiculiser, on fait comme si ce dernier n'était pas mort, et on organise un bal en son « déshonneur » (si l'on peut dire) pendant que ses proches sont en train de le pleurer.

- che che che ke kemakana i'micha :
"Meke chapú wani Kamáramaja nóchari
numinaru micholo. Unká nomala" ke
rimichaka riyako.
328. Ejechami Kejémare kemicha rijló : – Kaja
ketana piyá, unká naje kalé piyá. Kaja
rukapichaño'o weká. Kejémare lui dit : – Ne pleure plus. Cela
ne sert à rien. Elle est morte.
329. Unká weyájika ruká, unká aú kalé rophoje
wajló, kaja taja'kayo ruká micholo. On aura beau pleurer, cela ne va pas la
faire revenir.
330. Kejémare kemicha jarajlo : – Pipuri' cho
piminaru micholo le'jé ja'kona, ke
rimichaka jarajlo. Tu ferais mieux de la venger.
331. Pama chúwaka nakeja'taka weká. Muni'
nakeño'ka arápa'kaje, apakala narápa'jika
riká wani. Regardes, les Kamáramaja nous ont
même invité à leur fête qui aura lieu
demain et après-demain.
332. Pi'jnajika ee rejó une'e piwátaje riká
ne'makana pinoje. Va jusqu'à leur berge, et tu attendras leur
chef pour le tuer.
333. Apakala lapiyami najme'tajikaja,
puwakaja pamájika neká waichá a'pitaje
inaana iphajeño, ejomi achiñana iphaje
piño a'pitaje, Après-demain à l'aube, tu verras les
Kamáramaja arriver pour se baigner,
d'abord les femmes, puis les hommes.
334. Pa, pila'niña meke neká. A ceux-là, tu ne leur feras rien.
335. E kaja nácho'jo phachoje. Nephajika ee
pháchojo e kaja ne'makana támaka'taje
najló numapaji. Ils retourneront à la maloca, et le chef
leur répartira la viande.
336. Riñapatajikaja najló a'kana e rimaje
najló : 'Ajñá a'jnewá. A'pitaje nu'jicha.' Après cela, il leur dira : 'Mangez. Moi, je
vais aller me baigner.'
337. Pu'waka pamájika rikoja riphajika une'e
chojé, kajilá i'majere rikapi, yawai
i'majere rinupi. Quand il arrivera à la rivière, tu le
reconnaitras à la lance qu'il tient à la
main, et à son collier de dents de jaguar
autour du cou.
338. Riphajika une'e chojó penajeja rita'taje
kajilá te're e'iyajé, nakoje rikutaje
riyawáire, riweijmere, riwachaphila. Une fois arrivé au bord de la berge, il
plantera sa lance dans la terre, et il y
accrochera son collier, son pagne et sa
ceinture.
339. E rikataje piyuke rilajowa rinakiyó, re
ra'jó junapejé. Une fois qu'il aura enlevé tous ses
vêtements, il se mettra à l'eau.
340. Ejé pinóje riká palajweruya. C'est alors que tu lui arracheras ses
testicules.
341. Pamájika ee ritaka'ka, eja pata'ájo apá
nenó piká. Quand tu seras sûr qu'il est mort, tu te
cacheras pour éviter que les autres ne te
tuent.
342. Kaja rikaja jara i'jichaka rejó. Et la tortue alla là-bas.
343. Rimina kemichaka rijló ke rili'chaka. Elle fit comme son maître lui avait dit.
344. Muni ke najme'chiyaka e ñaké ramichaka
inaana iphichaka a'pitaje, nácho'chakoje
e ramicha achiñana iphaka a'pitaje piño. A l'aube, la tortue vit les femmes se
baigner, puis vinrent les hommes.

¹³ **Che che che** (Yuc.). Onomatopée pour les pleurs.

345. E ripechu i'micha : "Chúwaka ne'makana waichá a'pitaje." La tortue pensa : « Leur chef ne devrait plus tarder à arriver. »
346. E ñaké ritamakachichaka najló numapaji. Le chef était en train de répartir la viande.
347. Riñapachiyaka ra'kana najló e rimicha : – Quand il eut fini, il dit : – Mangez. Moi, Ajñá ajnewá maare. A'pitaje nu'jicha. je vais me baigner.
348. – Ñake riká, ne'waká, pa'pichiya. – D'accord, chef. Mais fais bien attention Piwe'picha keja pi'jnaka kajno, ke rijwa'tena kemichaka rijló. à toi, lui dirent ses compagnons.
349. Aú rajipicha najló : – Unká na i'malá, nuwe'picha i'maka, ke rimichaka najló. – Mais il n'y a personne là-bas, leur répondit-il.
350. Kaja ikaja ri'jicha a'pitaje. Et il alla se baigner.
351. Ejechami jara amichaka riká waicha, La tortue le vit arriver avec sa lance et kajilá i'michari rikapi, yawai i'michari rinupi. son collier de dents de jaguar.
352. Ejechami pu'jí jara pechu i'michaka. La tortue se réjouissait.
353. "Chuwa pamájika. Numinaru micholo papi." « Maintenant tu vas voir. Tu vas payer pour ma maîtresse ! »
354. E riphicha une'e chojé. Rita'chiya kajilá nakoje rikuchiya riyawáire, riweijmere, Quand il arriva au bord de la rivière, il planta sa lance et y accrocha son collier, riwachapila. son pagne et sa ceinture.
355. Ejechami rika'chiyaka piyuke rilajowa e Lorsqu'il se fut entièrement déshabillé, il rácho'o junapi. se mit à l'eau.
356. Manaeja ra'pichiyaka, ejechami jara Il se baigna tranquillement jusqu'au ajmichaka riká palajweruya. moment où la tortue lui croqua les testicules.
357. Ejechami jupejeno rawiyo'chaka. Il cria très fort.
358. Richuwaja jara machi'ya rilajweru matá La tortue les avait coupé net. ajní ño'jó.
359. Riká rijwa'tejena jemi'chaño kajrú Les autres l'entendirent crier très fort. rawiyo'chaka.
360. – Na ka nori ne'waká ? Kajrú rawiyo'cha, – Qui peut bien tuer notre chef ? Il crie ke nemako necho'chako rejó. vraiment fort, dirent-ils en accourant vers lui.
361. Nephicha rejé. – Na pili'chako ne'waká ? En arrivant, ils lui dirent : – Qu'est-ce ke nemicha. qu'il t'arrive chef ?
362. E nayaká'icho junapeje : amichari ritami En regardant la rivière, ils virent son kuwa'ko junapi. corps en train de flotter.
363. – Jácho'ta ritami majó, ke nemichaka. – Sortez son corps. Qu'on voit ce qui lui Wamájila na ka rili'chako. est arrivé.
364. E nácho'o junapejé. Naji'cha ritami Ils le sortirent de l'eau, puis le pe'iyojo. E napalamáchiya riká. regardèrent.
365. Amichaño unká rilajweru i'malacha. Ils virent qu'il n'avait plus de testicule, et Amichaño kajrú irá i'jichaka. que beaucoup de sang sortait.
366. Nemicha : – Na nocha ne'waká michú ? – Qui a tué notre chef ?
367. Apú kemicha raú najló : – Mata'keja – On dirait que les testicules ont été nomaka ke ilé ne'waká michú lajweru. tranchés.
368. – Na ta ka'jná machi'yari ne'waká michú – Qui est-ce qui a bien pu lui couper les lajweru ? bourses ?
369. Ejechami nawe'pichaka riká. Alors ils réfléchirent.

370. Nemicha : unká na kalé machi'yari
ne'waká michú lajweru. – Aucun humain n'aurait pu coupé les testicules de notre chef.
371. – Jara ta ka'jné machi'yari. – C'est peut-être une tortue.
372. Apú kemicha raú : – Kejémare ta ka'jné wakára'ri jara ta mata'ka ne'waká michú lajweru. – Ce doit être Kejémare qui a envoyé sa tortue couper les bourses de notre chef.
373. Riká ta kalé lamára'ri piyuke pi'rejina. Il n'y a que lui qui élève toutes sortes de bestioles.¹⁴
374. – Ke jo'ó, ke nemicha rijlo. Riká ta kalé, kewaka, piyuke ramára'ka nakajena ta ! – C'est sûr. Il élève tout ce qu'il trouve !
375. Riká ta ka'jné wakára'ka jara noka C'est sûrement lui qui a envoyé sa tortue parce que nous avons tué sa femme.
ne'waká michú waliyá wenoka pacha riyajalo michú riliyá.
376. I'jné wenótaka chi riká ne'waka michú papí ! – Allons le tuer pour venger notre chef !
377. Riwe'picha ri'michaka, riwakaje lapiyami rili'cha rikó kamu'jú. Comme Kejémare se doutait de ce qui allait arriver, il se fit particulièrement triste ce jour-là.
378. Kajrú riyichaka. Manupeja ritami Il pleurait beaucoup, étendu par terre en simulant de se tordre de douleur.
pilakichako kawaka teri e'iyá.
379. Ejechami Kamáramaja i'jichaka Les Kamáramaja arrivèrent chez Kejémare.
Kejémare noje. Nephicha rejó.
380. Ejechami kajrú riyaka. Amichaño Il pleurait beaucoup en se tortillant par terre.
manupeja ritami pilaki'chako kawaka te'ri e'iyá.
381. Ejechami najaláki'cha riká. Ils l'appelèrent.
382. – Kejémare ! Kejémare ! ke nemicha. – Kejémare ! Kejémare ! Prépare-toi. Je suis venu te tuer, dit l'un d'eux.
Pala pila'a chúwaka. Chuwa nu'jichaka pijwa'té nókajo.
383. Unká ra'lacha rinakojo neká. Nemichaka Kejémare ne faisait même pas attention à ce qu'ils lui disaient.
rijló aú.
384. Ejechami kajrú wani riyichaka. Il pleurait de plus belle.
385. Najalaki'cha piño riká rejechami. Ils l'interpellèrent encore.
386. – Kejémare ! Kejémare ! Palá pila'a – Kejémare ! Kejémare ! Prépare-toi à nous affronter.
wa'pewá. Chuwa nu'jichaka pijwa'té nókajo.
387. Piká ta ka'jné wakára'ri jara ta mata'ka C'est sûrement toi qui a envoyé ta tortue couper les testicules de feu notre chef !
ne'waka michú lajweru !
388. Piká ta kalé piyuké lamára'ka nakajena, Il n'y a que toi qui élèves toutes sortes de petites bêtes !
pi'rejina ta !
389. Unká ra'lacha rinakojo kele pura'kaloji Il ne faisait toujours pas attention à ce qu'ils lui disaient.
nemicha rinaku rijló.
390. E re'wé kemicha rijló : – O'wé, ke L'un de ses frères lui dit : – Frère. Ecoute ce que ces gens te disent !
rimicha. Pema'a meke kele ina'uké kemaká pijló.
391. Pila'niña pikó kamu'jú waní. Pamá Cesse d'être aussi misérable et regarde un peu ces gens qui sont venu t'affronter.
yewichaja ina'uke noka piká pijluwaja.

¹⁴ **Pi'reji** (Yuc.). Insecte. Ici, il s'agit d'un usage péjoratif pour tous les petits animaux.

392. Ejechami rácho'chako. Alors il se leva.
393. E rimicha najló : – Nutelona. Meke imaka nojló ? Unká noma'lá meke imichaka nojló. Chuwa imakajla nojló nomachi. Il leur dit : – Oui, messieurs. Que me disiez-vous ? Je n'ai pas entendu. Répétez pour voir.
394. Aú Kamáramaja kemicha rijló : – Marí ke wemaká pijló : Piká ka'jné wakára'a jara mata'ka ne'waká michú lajweru. Alors les Kamáramaja lui dirent : – Nous disions que c'est sûrement toi qui a envoyé ta tortue couper les bourses de feu notre chef.
395. Marí kaje aú we'jicha majó. Kaja pikó pikeño'ka wajlúwa nókaje. Aú we'jicha pijwa'té nókajo. Nous sommes donc venus. C'est toi qui as commencé la guerre. Alors nous venons nous battre.
396. – Ke jo'o riká, ke Kejémare kemicha. Unká nuwe'pilá ijwa'té kele kajé imá nakú nojló. Unká palá kalé nula'ká maare. – Mais je ne sais pas de quoi vous parlez, je vous assure. Je suis vraiment trop affligé.
397. Náka je pinaji wani i'maká eja'wá chu penaje kapichatari nuyajalo michú nuliya. Nula'a yami ka'mujú nokó. Unká ipura'kalo aú kalé. Il y a beaucoup de choses en ce monde qui ont pu causer la mort de ma femme. Alors je pleure seul. Je ne vous accuse pas.
398. Ilé jara ta imá nakú nojló, kajmú nujwa'té i'majichayo micholo lamára'keyo kele náka jena, pi'rejina ta ! Cette tortue dont vous parlez, c'est ma femme qui l'a élevée quand elle était encore vivante.
399. Unká me ño'jó kalé náka jena, pi'rejina jema'a iná pura'ko nuwakára'kalo je ilé jara ta noka ke i'makaná i'má nakú nojló. Mais comment une telle bestiole pourrait m'écouter lui demander d'aller tuer votre chef ?
400. Júpimi ejo'kaja paminaru micholo i'maka wakaje kele jara ta kapicho i'maká, yámijlo ilé riminaru micholo kapichaño nuká. Cela fait longtemps que cette tortue a disparu, avant même que ma femme ne décède.
401. Unká me ño'jó kalé nuwakára'ka noka iliya ilé i'makana michú penaje i'má nakú nojló ! ke rimicha. Je n'ai donc pas pu l'envoyer couper les couilles de votre chef !
402. Ejechami ajo'pana rijwa'tejena a'jipichaka rinakoje. Nemicha raú rijló : – Kewaka ke ilé ne'waká kemá nakú ijló. Les compagnons de Kejémare ajoutèrent : – C'est vrai ce que dit notre chef.
403. Júpimi wani kele jara no wajló jema i'maká. Il y a longtemps, cette tortue avait tué pour nous un tapir.
404. Riwakaje we'má jema rinokare ña'je rijwa'té i'maká. Riwakaje waka'a ri'maka ta rewaja. Mais lorsque nous avons été chercher ce tapir, nous nous sommes débarrassé d'elle.
405. Kaja ikaja rikapichako i'maka. Unká riphala i'maká. Et elle a disparu. Elle n'est pas revenue.
406. Penaje i'má nakú ne'wakajlo unká rikaja kalé jara. Kajrú járana ta junapi, piyukeja juni ja'kú. Donc ce n'est pas cette tortue. Il y a beaucoup de tortue sous l'eau dans les rivières.
407. Neka ta ka'jné mata'ño i'makaná michú lajweru, ke nemichaka najló raú. C'est l'une d'elles qui a pu couper les testicules de votre chef.
408. Aú Kamáramaja a'jipicha najló : – Kewaka ka'jné nemá nakú wajló. Alors les Kamáramaja répondirent : – Ils disent peut-être la vérité.
409. Kajrú jo'o járana ta junapi. Il y a beaucoup de tortues dans les

410. Unká Kejémare piraja kalé kele jara. rivières.
Il est possible que ce ne soit pas celle de Kejémare.
411. I'jñá wapa'cho, ke nemicha. Revenons.
412. Chapú wani rila'ká. Kamu'jú rila'ka rikó riyálo micholo yami. Laissons-le pleurer sa femme.
413. Ñaké unká meke wala'lá, nuteló Kejémare, ke nemicha. Nous n'allons rien te faire, Kejémare.
414. Kewaka, weká jo'o noño piliyá ilé piyajalo micholo. Mais c'est vrai, c'est nous qui avons tué ta femme.
415. Papí keja kalé we'makaná michú taka'ka. C'est comme si elle avait été vengée par la mort de notre chef.
416. Aú maarejeja walamá'chiya pajlokaka mari kaje we'jnataka piyá wapechuwa ají kaje nakú penaje. Alors dorénavant nous trouverons un arrangement pour ne plus y penser.
417. – Ke jo'o, ke Kejémare kemichaka najló raú. Unká nuwe'pilá kele pimá nakú nojló. – Mais je vous assure. Je ne sais pas de quoi vous parlez, dit Kejémare.
418. Apala iká ka'jñá noño nuliya nuyajalo micholo. Unká nuwe'pilá penaje imá nakú nojló. C'est peut-être vous qui avez tué ma femme. Mais je ne m'attendais pas à un tel aveu de votre part.
419. Kaja imicha nojló ñaké rinaku. Aú rejeno wanija wamaje chapú kaje yajwé, ke rimichaka najlo. Maintenant que vous me l'avez dit, ça suffit. Nous endurerons la même souffrance à notre coeur.
420. Unká na penaje kalé we'jnata wapechuwa nanaku. Nous n'avons plus aucune raison d'y penser davantage.
421. Kaja nakapichaño weká. Unká raú kalé napoje wajlo, ke rimichaka najlo. Ils sont morts, et cela ne nous les ramènera pas.
422. Aú Kamáramaja pi'chaño nañakare chojé. Alors les Kamáramaja rentrèrent chez eux.
423. E kaja jupi ri'michá rejomi. Et le temps passa.
424. Ejechami rilamári'cha jema i'rí. Kejémare éleva un petit tapis.
425. Riká i'michari rijwa'té. Il le gardait avec lui.
426. Palá ke ilé jema puri'chako kele riminá Kejémare jwa'té. Ce tapis parlait bien avec son maître.
427. Kaja ewaja júpichami ajopana ina'uké i'michaño. Uká ne'michaka nawa'ya. Un jour, des gens vinrent habiter à proximité.
428. Kele ina'uké íí i'michaño Kejépona. On les appelait les gens de Kejépona.
429. Kele jema i'michari Kejémare pirá. Riká we'pichari puru arápa'kana. Le tapis de Kejémare savait danser la *puru*, la danse de la planche.
430. Kaja ewaja Kejépona li'cha arápa'kaje puru aú nakajmo'chó. Plus tard, les gens de Kejépona organisèrent un bal de la planche.
431. Aú ne'jicha Kejémare yukupera'je ri'jnakaloje puru najló arápa'je. Alors ils allèrent inviter Kejémare.
432. E riphicha rejó rinaku. E kaja Kejémare ajaláki'cha riká. Kejépona alla chez lui, et le salua.
433. – Nuteló piká, ke rimichaka. – C'est vous, monsieur ?
434. – A'a, nuteló. – Oui, monsieur.
435. – Nuká i'jichari majó ke'iyajúpakaje – Je suis venu vous inviter à notre fête.

- yukuna i'maje ijló. Ke'iyajúpakaje nula'a maná wajluwa.
436. Penaje nu'jnachiya yukuna pijló majó teloji amákalaje iná pura'kalo la'kana penaje. Je vous informe pour que l'on puisse ainsi se voir entre voisins.
437. Ñakaje pumi chiya teloji amákalaje ke'iyajúpa la'kana iná pukuna chu penaje iná amakaloje pekowaka. Comme ça, vous viendrez me voir chez moi.
438. Nañapachiya puraka'lo. Ejechami Kejémare keja'icha riliyá riyukuna. Après cette salutation cérémonielle, Kejémare lui demanda davantage d'informations.
439. – Nuteló, na keyajúpakaje pila'a maná pi'má yukuna nojló. – A quel type de fête est-ce que vous m'invitez, monsieur ?
440. Aú rimicha rijló : – Unká na kalé pheñawila yejupa puru. Riká nula'á maná penaje nu'má yukuna pijló, ke rimichaka rijló. – C'est juste un bal de la planche. Je vous invite à y participer.
441. Ejechami Kejémare kemichaka rijló : – Ke jo'o riká, nuteló, ke rimichaka. Unká meke nula'lá piká. Unká noma'lá kele puru. Unká nuwe'pila me ka narápa'kana. Kejémare lui dit : – Mais je ne sais pas comment faire, monsieur. Je n'ai jamais entendu ce chant. Je ne sais pas non plus comment cela se danse.
442. Unká kaja nomala na arápa'ka riká puru. Je n'ai même jamais vu une telle danse.
443. Maarejecha nuká. Ñake unká meke nula'lá piká. Je ne peux donc pas y participer.
444. Eyá apú ke'iyajúpakaje ri'makela, e numajlá pijló ñaké riká. S'il s'agissait d'un autre bal, je pourrais dire oui.
445. Aú Kejépona kemicha rijló : – Unká wani chi na we'pilá karí ke'iyajúpakaje ? Kejépona lui dit : – Vraiment ? Personne d'entre vous ne sait danser cette danse ?
446. – Unká, nuteló. Unká na we'pila riká maarewá. – Non, monsieur. Personne ne sait danser cela ici.
447. Aú jema kemicha rijló : – Numiná, na ke ilé ipura'o nakú ? Et le tapir lui demanda : – Maître, de quoi parlez-vous ?
448. – Unká na kalé, ke rimicha. Ke'iyajúpakaje nuteló i'má yukuna nojló. Riká nakú wapura'ó. – Ce monsieur m'invite juste à un bal. C'est de ça que nous parlons.
449. Aú ripirá kemicha rijló : Unká chi piwe'pilá riká, numiná ? Alors son animal lui dit : – Ne connais-tu pas cette danse ?
450. – Unká, ke rimicha. – Non.
451. – Me ka la'je unká piwe'pilá kele manupéjaji ta ! ? – Comment est-ce possible que tu ne connaisses pas une danse aussi simple ?
452. Aú Kejémare kemicha rijló : – Epo ka piwe'pika riká ? Pimale nojló ilé ke. – Et toi, tu sais la danser peut-être ?
453. – A'a, ke rimicha. Nuwe'pikale riká pajá numaká pijló manupéjaji nojló kele puru. – Bien sûr. C'est parce que je la connais bien que je dis qu'il n'y a rien d'aussi simple que cette danse *puru*.
454. Manupeja noto'tákare nu'wá punakuwa ! Je la connais comme si je la gardais entre les fesses !
455. E jema puri'cho rimina jwa'té ripura'kalo chu, Le tapir parlait à son maître dans un langage un peu spécial.

456. Rimicha riminajlo : – Ñake riká, numiná choo, ke rimichaka rijló. Il lui dit : – D'accord, mon maître *choo*.
457. Kaja ri'micha pijló riyukuna choo. Pema'a ra'piyá choo, ke rimicha. Maintenant que tu as entendu son invitation *choo*, tu n'as plus qu'à accepter *choo*.¹⁵
458. Meketanaja ri'michaka rijwa'té e kaja ri'micha riyukuna. Kejépona resta un moment avec Kejémare puis annonça son départ.
459. – Chuwa nupi'chako nuteló. – Maintenant je rentre, monsieur.
460. Kaja nu'micha pijló ke'yajúpakaje yukuna i'maje. Je vous ai invité à notre fête.
461. Ñakaje pu{m}í chiya ka'jné wamáka pekowaka. Donc nous nous retrouverons là-bas.
462. – Ñake riká, nuteló. Pi'jné kajno. – Bien, monsieur. Allez-y.
463. Ke'iyajupakaje penaje ila'a ke'iyajupakaje maná i'má yukujló. Ñakaje iphajika rená chojé wajluwa. Kechami ka'jné wajájika pekówaka, ke rimichaka rijló. Maintenant que vous m'avez invité, nous nous retrouverons le moment venu. Après cela nous pourrions peut-être voir le Yurupari ensemble.
464. E Kejémare kemichaka rijló : Mekechami ke ri'majika pijló kele ke'iyajúpakaje i'má yukuna nojló ? Kejémare lui demanda : – Quand aura lieu la fête à laquelle vous m'invitez ?
465. Aú rimicha rijló : – Pajluwa te'e ke ka'lá i'majemi ri'maje wajluwa. – Dans cinq jours.
466. – Ñake riká. Pajluwa te'e ke ka'lá i'majemi nuwataje piká. – Bien. Dans cinq jours, je t'attendrai.
467. Ejechami ina'uké pi'chako rapumi chuwa. Kejépona et les siens s'en retournèrent.
468. Iphichari riñakare chojé. Kejépona arriva chez lui.
469. Ajópana kemicha rijló : – E pi'michaka Kejémare yukupera'je ? Les autres lui dirent : – As-tu invité Kejémare ?
470. – A'a, nu'micha. – Oui, j'y ai été.
471. – Meke rimichaka pijló ? – Qu'est-ce qu'il t'a dit ?
472. – Úkaji chiyó unká rema'lachajla no'piyá rinaku. – Il a failli refuser.
473. – Naje ? ke nemicha. – Pourquoi ?
474. – Unká riwe'pila kele puru jarápa'kana. – Il ne sait pas danser le *puru*.
475. Unká kaja ramala me ka rarápa'kana. Il n'a jamais vu comment cela se danse.
476. Aú ripirá jema kemicha rijló : – Na kele pipura'ó nakú numiná *choo* ? Alors son tapir apprivoisé lui a dit : – De quoi parlez-vous *choo* ?
477. Aú rimicha rijló : – Unká na kalé wapura'ó nakú. Ke'iyajúpakaje nuteló i'má yukuna nojló. Unká noma'lá kele puru. Il lui a répondu : – Ce monsieur m'invite juste à un bal. Mais je ne sais pas danser le *puru*.
478. Aú jema kemicha rimina : – Unká chi piwe'pila riká ! Le tapir lui dit : – Tu ne sais pas danser ça !

¹⁵ *choo* signifierait « mon maître » dans le langage des tapirs. Comme pour beaucoup de termes d'adresse, il peut être utilisé pour ponctuer chaque phrase. Mario indique que les anciens Matapi avaient un langage un peu similaire (avec beaucoup de *choo* ou de *chuu*) du fait qu'ils auraient eux parmi leurs premiers ancêtres des tapirs. Par exemple, *chuuka* signifiait « moi ».

479. – Unká, ke rimicha. – Non.
480. Ejechami rimicha piño rimirajlo : – Me ka la'je chi unká piwe'pila ke ilé manupéjaji. – Comment peux-tu ne pas savoir danser une danse aussi simple ?
481. Aú rimirá kemicha rijló : – Epo ka piwe'pika riká, pimale nojló ilé ke ? – Et toi, tu sais danser cela ?
482. – A'a, nuwe'pikalé paja riká numaká choo. – Bien sûr, c'est pour ça que je dis cela *choo*.
483. Pema'a na'piya choo, ke rimichaka. Tu ne peux donc pas refuser *choo*, leur dit-il.
484. Aú kalé remi'cha no'piya. Et Kejémare accepta notre invitation.
485. – Ñake riká. – Bien.
486. E kaja lainchú nawitúki'cha pe'iyoje pají choje nakakú ajñaje. Le soir, Kejémare et les siens s'assirent au milieu de la maloca pour mâcher la coca.
487. E rimicha ripirá jemajlo : – Pajicha pikakuwa majó wajwa'té, nupirá. Kejémare dit à son tapir apprivoisé : – Viens mâcher la coca avec nous, mon animal.
488. – Ñaké riká numiná choo. – Bien, mon maître *choo*.
489. Kaja ri'jicha rikakuwa ajñaje najwa'té. Et il alla mâcher la coca avec eux.
490. Ejechami rimirá kemichaka rijló : – Nupirá, meke chi riká kají ke'iyajúpakaje puru ? Patani wajló riká. Meke rarápa'kana kají puru ? Kejémare lui dit alors : – Comment est-ce que tu chantes ce puru ? Chante-le pour nous. Comment est-ce que ça se danse ?
491. – Ñaké riká, numiná choo. – Bien, mon maître *choo*.
492. Aú ratanicha najló kele puru. Et il chanta pour eux le puru.¹⁶
493. Pimiyuri pimiyuri waiyaure, *Pimiyuri pimiyuri waiyaure,*
494. Pimiyuri pimiyuri waiyaure. *Pimiyuri pimiyuri waiyaure.*
495. Waika puru reiwairaire reiwairaire puya (...) *Waika puru reiwairaire reiwairaire puya (...)* *choo.*
496. Kaja nephicha arápa'kaje ená choje, e kaja Kejémare kemicha najló : – Chuwa we'jnajika ke'iyajupakaje la'je. Le jour de la cérémonie, Kejémare dit à ses compagnons : – Aujourd'hui nous allons faire la fête.
497. Nupirá, piká i'jnajeri wapiyanó penaje. C'est toi mon animal qui sera à l'avant, et qui conduira notre danse.
498. – Ñaké riká, numiná choo. – Bien, mon maître *choo*.
499. Ejechami ne'jichaka arápa'je. Puis ils allèrent danser.
500. Re itáupe i'micha iñe'pú chu. Riká Sur le chemin, il y avait une palmeraie d'aguaje
501. Kele itáupe íí Wéyako. Cette palmeraie s'appelle Wéyako.¹⁷
502. E'iyowá na'pichá. Kajrú itewi a'chaka, Quand ils y passèrent, le tapir sentit l'odeur de l'aguaje.
503. Kele itáupe íí Wéyako. Cette palmeraie s'appelle Wéyako.¹⁷

¹⁶ En dehors de celui qui va suivre, Mario signale qu'il y a deux autres *puru* chantés dans les mythes qu'il connaît. L'un est chanté dans le mythe de Kari i'rimi, lors du bal qu'il organise avec Waruwachi (qui est maître de ce *puru*). Il s'agit du chant *puru* appartenant particulièrement au Kamejeya (il fallait beaucoup de nourriture : 20 pécaris et 200 galettes de cassave). Un autre chant *puru* est chanté dans le mythe de Kawáirimi, lors du bal des animaux. Mario indique aussi que dans cette danse, on frappe le bouclier en peau de tapir comme avec des ailes.

¹⁷ Cette palmeraie se trouve en pleine forêt, elle est traversée par un petit affluent du Haut Mirití, appelé Pukaheyá.

- amicha.
503. E rimicha riminá Kejémajlo : – Numina, i'jné nutukuma. Waika ijñé achiyari nojo'jlachako. Il dit à Kejémare : – Mon maître, continuez devant. Tapir veut faire caca.¹⁸
504. E ri'jicha ejo'je. Et il partit déféquer.
505. Amichari kajrú itewí yaichako ja'piwá kalákoja. Il vit beaucoup d'aguaje bien mûr à ses pieds.
506. E kaja riká ra'cho ajñaje. Nakoje ripechu kapichaña iká arápa'kaje. Il se mit à en manger, et il en oublia la fête.
507. Kaja rejeja riyuricho itáupe e'iyaje itewi ja'pí ajñákana nakú. Et il resta dans la palmeraie à manger de l'aguaje.
508. Eyá Kejémare ja'picha. Iphichari ina'uke Kejépona naku. Kejémare avait continué sa marche, et arriva chez Kejépona.
509. E nawachiya kele jema i'michaka. Ewá lainchu ka i'michaka. Nemicha : – Mere kele unká ina'ukela wawáta maapaje. Ils l'attendirent jusqu'au soir et dirent : – Où peut-il être cet imbécile que nous attendons depuis des heures.
510. E apú kemicha : – Naje chi wawáta nake ta ? On leur demanda : – Mais pourquoi l'attendez-vous celui-là ?
511. – Ñake kaja rataní wajló kele yale. – C'est lui qui doit chanter pour nous le puru.
512. – I'jné wa'pachi. Imata're rewá. – Allons-y. Nous chanterons ce que nous pourrons.
513. Ejechami Kejémare ja'pichaka páchojo arápa'je. Et Kejémare entra dans la maloca.
514. Ejechami kajrú napuri'cho pajwa'teka. Ils parlèrent beaucoup avec les gens de Kejépona.
515. Kaja riphicha rená chojé, e nayá'chiya ipatú Kejémarejlo nawakari'cha narápa'ka kele puru. Le moment venu, ces derniers offrirent de la coca à Kejémare. Et ils leur demandèrent de danser le puru.
516. Kaja narápi'cha i'michaka pajluwá lapí ketana. Kejémare et les siens dansèrent toute une nuit.
517. Lapiyami natajáchiya nayale. Ils terminèrent au petit matin.
518. E kaja napi'chako. Puis ils rentrèrent.
519. Nephicha itáupe e'iyaje. Ils arrivèrent dans la palmeraie d'aguaje.
520. E Kejémare kemicha rijwa'tenajlo : – I'jné ja'pá nutukumá nomajláko mere ka unká ina'ukelari yuriro maereje i'maká. Kejémare dit à ses compagnons : – Continuez devant, je vais essayer de trouver où il a bien pu rester cet idiot.
521. E kaja na'picha rejechami e kaja Kejémare kulicha ripirá. Et ils partirent devant pendant que Kejémare cherchait son animal.
522. Amichari kajrú rapuí i'michaka itewí ja'pí. Il vit beaucoup de ses traces sous les fruits d'aguaje.
523. Maare ka'jné ke unká ina'ukelari. Il doit être par ici cet imbécile.
524. Rikulicha riká rewá. Amichari wajé rapuí i'michaka. En cherchant davantage, il trouva des traces toutes fraîches.
525. E riwá'icha rijló : “Nupirá, nupirá !” Il l'appela : « Mon animal, mon animal ! »

¹⁸ Selon Mario, *waika* signifierait tapir dans la langue des tapirs. Un terme qui rappelle celui de la langue tanimuca : *wa'ikírãká*.

526. Júpichami ra'jipichaka rijló : – Meke numiná choo ? Na chi pila'a ilere ?
Le tapir finit par lui répondre : – Comment ça va, mon maître *choo* ? Que fais-tu là ?
527. – Me kalé unká ina'ukelari piká ?
Tajnáñari nuká maareje.
– Comment as-tu pu être aussi bête pour rester ici ?
528. Majó pi'jné. I'jné wapa'chó !
Allez viens. On rentre !
529. – Unká numiná choo.
– Non, mon maître *choo*.
530. Kaja ajñaka nuká nuchi'na ajñakecha choo.
Maintenant, j'ai goûté à la nourriture de mes parents *choo*.
531. Unká me ño'jó kalé pa'kó pijwa'té choo.
Je ne peux plus rentrer avec toi.
532. – Pala numaká pijló, nupirá.
– Allez ! S'il te plait, mon animal.
533. Kalaka'pé nulamára'ka pi'maka pijyuwa'ko, unká pipaña'kaloje nuká penaje. !
Ça a été dur de t'élever quand tu étais petit. Ce n'est pas pour que tu m'abandonnes !
534. Eyá riicho ritukuma tee.
Mais le tapir s'éloigna.
535. E rimicha rijló : unká meke pila'la nuká numiná, ke rimicha ke rimako ratanichaka.
– Tu ne peux rien y faire mon maître, dit il. Et il chanta :
536. Remaya remaya itewi kamari ku.
Remaya remaya itewi kamari ku.
537. Kuyuwuuya.
Kuyuwuuya.
538. Jewaiye (...)
Jewaiye (...)
539. Ejá ripayaki'cha wani ra'piyá pe'iyajwé ti ti riichako.
En frappant vigoureusement le sol avec le pied, il s'enfuie.
540. E Kejémare kemicha : – Na penaje ilé kaje ta ñaa nuká kajno ?
Kejémare lui dit : – Pourquoi me fuit-il ?
541. Pi'jné kajno ! Eko jamará minaná la'jé najñákicho pi'jna ta kajno.
Va t'en ! Mais d'autres vont te tuer et te manger !
542. E kaja Kejémare ja'picha. Iphichari riñakare chojé.
Alors Kejémare rentra chez lui.
543. E rejena kemicha rijló : – E piphachiyaka pipirá ?
Ses frères lui demandèrent : – As-tu récupéré ton animal ?
544. – Unká, ke rimicha. Kaja unká ina'ukelari ta ñaacha nuká.
– Non. Cet imbécile m'a fuis.
545. Riñaataroja, kamereji ta riká ! ke nemichaka rijló.
Qu'il se sauve donc. Ce n'est que du gibier après tout !
546. Ketanaja riyukuna.
Fin de l'histoire.